

Études littéraires africaines



Plumes allemandes. Biographies et autobiographies africaines (« Afrikaner Erzählen ihr Leben »). Actes du colloque international de Lomé à l'occasion de la réédition de la traduction française de l'anthologie de Dietrich Westermann *Onze autobiographies d'Africains* (1938), du 21 au 23 Février 2002. Sous la direction de A. P. Oloukpona-Yinnon et J. Riesz. Vol. 1 : Les contributions au colloque. Lomé, Presses de l'Université de Lomé (BP 1515 - Lomé, Togo), coll. Patrimoines, N°13, 2003, 301 p. - ISBN 2-909886-57-3

Claudia Martinek

Numéro 17, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041527ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041527ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martinek, C. (2004). Compte rendu de *Plumes allemandes. Biographies et autobiographies africaines (« Afrikaner Erzählen ihr Leben »)*. Actes du colloque international de Lomé à l'occasion de la réédition de la traduction française de l'anthologie de Dietrich Westermann *Onze autobiographies d'Africains* (1938), du 21 au 23 Février 2002. Sous la direction de A. P. Oloukpona-Yinnon et J. Riesz. Vol. 1 : Les contributions au colloque. Lomé, Presses de l'Université de Lomé (BP 1515 - Lomé, Togo), coll. Patrimoines, N°13, 2003, 301 p. - ISBN 2-909886-57-3]. *Études littéraires africaines*, (17), 74–76.
<https://doi.org/10.7202/1041527ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

rejoint la dénonciation d'un discours américain "impérial", qui n'est rien d'autre à ses yeux que le retour du *white man's burden*. En somme, un livre à certains égards peu recommandable, mais qui, néanmoins, invite utilement à s'interroger à la fois sur ce qui traîne, dans le discours post-généraliste, en fait de clichés racistes et de vision "conradienne" de l'Afrique, mais aussi sur les "grands récits" où nous enferment, parfois involontairement, les visions manichéistes des médias et de la littérature.

■ Pierre HALEN

■ *PLUMES ALLEMANDES. BIOGRAPHIES ET AUTOBIOGRAPHIES AFRICAINES* ("AFRIKANER ERZÄHLEN IHR LEBEN"). ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL DE LOMÉ À L'OCCASION DE LA RÉÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE L'ANTHOLOGIE DE DIETRICH WESTERMANN ONZE AUTOBIOGRAPHIES D'AFRICAINS (1938), DU 21 AU 23 FÉVRIER 2002. SOUS LA DIRECTION DE A.P. OLOUKPONA-YINNON ET J. RIESZ. VOL. 1 : LES CONTRIBUTIONS AU COLLOQUE. LOMÉ, PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ (BP 1515 – LOMÉ, TOGO), COLL. PATRIMOINES, N°13, 2003, 301 p. – ISBN 2-909886-57-3

Si, aujourd'hui, il est question des anciennes puissances coloniales européennes, on pense d'abord à la France ou à l'Angleterre. De même, la littérature africaine en langues européennes est généralement perçue comme francophone ou anglophone, peut-être lusophone. Avec *Plumes allemandes*, les actes du colloque international qui s'est tenu à Lomé à l'occasion de la réédition française de *Afrikaner erzählen ihr Leben* (1938) de Diedrich Westermann, Adjai Paulin Oloukpona-Yinnon et János Riesz présentent un ouvrage au cœur duquel se trouvent, à la fois, la politique coloniale et post-coloniale allemande et les débuts d'une production littéraire africaine dont témoignent les onze textes recueillis par Westermann.

La collection d'études se compose de quatre sections. En se concentrant sur l'analyse du "texte et contexte des onze autobiographies de D. Westermann", la première partie propose une introduction captivante à l'œuvre et à la personne de Westermann. Ainsi, J. Riesz situe l'anthologie dans le contexte du développement de la littérature africaine en langues européennes en la comparant à des anthologies anglophones et francophones publiées avant ou juste après la seconde guerre mondiale. Il souligne particulièrement la volonté de Westermann de donner la parole aux Africains et de leur permettre ainsi d'"ouvrir une porte". En s'appuyant sur l'exemple du texte de Bonifatius Foli et sur une comparaison thématique avec *L'Enfant noir* de Camara Laye, Y.E. Amela poursuit la réflexion sur la littérarité des onze autobiographies qu'il considère comme des "récits fondateurs" de la littérature africaines des années cinquante. Y. Marguerat reprend le fil en analysant plus particulièrement les récits d'enfance dans les onze témoignages. Puis, A. Jones cherche à situer le personnage de Westermann entre l'ethnographe et l'historien. La première

section de l'ouvrage se clôt sur la contribution de K.K. Lebikaza qui, tout en reconnaissant l'apport du chercheur allemand à l'étude des langues africaines, souligne le rapport intime entre son programme linguistique et le régime colonial.

Des "projets identitaires et destins individuels africains" se trouvent au centre de la deuxième partie de l'ouvrage. Parmi les onze textes de l'anthologie de Westermann, les contributeurs de *Plumes allemandes* se concentrent ici sur trois auteurs togolais : Martin Aku (K.G. Azamede), Bonifatius Foli (D. Yigbe, A.O. Asseboni) et Fritz Gaboussou (S.A. Amegbleame). Mais plusieurs articles étudient également des autobiographies qui ne figurent pas dans l'ouvrage de Westermann, notamment celles de Kwassi Bruce (P. Sebald), Andreas Aku (A.P. Oloukpona-Yinnon), Robert Domingo (V.A. Ahadjî) et Hermann Yoyovi (A.P. Oloukpona-Yinnon). On note en particulier l'étude de A.O. Asseboni qui analyse les "accents senghoriens" dans le texte de Bonifatius Foli et évoque un "écho anticipé" du "Nègre nouveau".

La troisième section de l'ouvrage réunit des interventions autour des "recherches biographiques et autobiographiques". A.-S. Arnold s'interroge ainsi sur le "genre" autobiographique en Afrique, avant de présenter sa recherche portant sur Aquasie Boachi, le "prince ashanti". Par la suite, à travers le récit de la vie de Stephano Hiob Kwadzo, ancien féticheur devenu évangéliste, G. Togouna et A.P. Oloukpona-Yinnon montrent comment un texte originalement perçu comme autobiographique fut "instrumentalisé", non seulement dans le combat entre le christianisme et le paganisme, mais plus généralement dans la prise de pouvoir du régime colonial. Ni Aquasie Boachi, ni Stephano Hiob Kwadzo ne figurent dans l'anthologie publié en 1938, mais l'article de S.Y. Akakpo-Numado traite finalement de la seule biographie féminine retenue par Westermann, celle de la Togolaise Dada Mercy Baeta, qui fut rédigée par une autre femme africaine.

Après la présentation des destins individuels dans la deuxième et troisième partie de *Plumes allemandes*, la dernière section de l'ouvrage dirige notre attention sur des "destins collectifs" et des "esquisses de biographes". Elle s'ouvre sur l'article de S.K. Gbanou qui met en évidence le rôle joué, malgré tout, par le pasteur Wiegräbe dans la connaissance de la poésie éwé. Puis, plusieurs groupes d'Africains souvent mal connus se trouvent projetés à l'avant-plan par les intervenants. Il s'agit des évangélistes et catéchistes noirs (K.R. Alinyoh et A.O. Asseboni), les *Sprachgehilfen* qui constituaient des auxiliaires dans l'étude et l'enseignement des langues africaines (K.A. Akakpo), les vingt Éwé formés en Allemagne entre 1884 et 1900 (K.G. Azamede) et les enseignants noirs de l'école gouvernementale togolaise entre 1894 et 1914 (F. Coulibaley). D. Ph. Napo-Issa et A.P. Oloukpona-Yinnon se concentrent sur le *Deutsch-Togo-Bund* qui fonctionne toujours aujourd'hui, soulignant ainsi l'actualité du débat. L'ouvrage s'achève par le regard porté par K.F.

Amegan sur Kodjovi Adolf Johnson (1888-1994), réunissant en lui seul l'histoire du Congo depuis la fin du dix-neuvième siècle.

A travers les 23 articles réunis par A.P. Oloukpona-Yinnon et J. Riesz, on découvre un domaine de recherche captivant et d'une actualité frappante, qui est essentiel à la compréhension du passé colonial et, en même temps, à celle des origines de la littérature africaine. On se rappelle également toute l'ambiguïté de l'œuvre d'un ethnographe-historien-missionnaire imprégné de l'idéologie impérialiste, comme le fut Diedrich Westermann.

■ Claudia MARTINEK

■ *AMADOU HAMPÂTÉ BÂ. TEXTES RÉUNIS ET PRÉSENTÉS PAR JEAN-FRANÇOIS DURAND. LECCE, ALLIANCE FRANÇAISE [28, VIA DON BOSCO – 73100 LECCE, CALIBOX@TIN.IT], 2003, 346 P. (= INTERCULTUREL FRANCOPHONIES. REVUE SUR LES CULTURES ET LES LITTÉRATURES NATIONALES D'EXPRESSION FRANÇAISE, N°3, JUIN-JUILLET 2003)*

Disparu en 1991, Amadou Hampâté Bâ nous a laissé une "œuvre polyphonique, extraordinairement habile à faire entendre les différents timbres et registres des voix, juxtaposant l'œuvre austère du Dyâli à la sagesse bonhomme des proverbes de même que, alternant partout récit et dialogue, elle parvient à envelopper l'écrit d'une oralité immémoriale" (p. 17), selon les termes de Jean-François Durand qui a coordonné ce numéro d'hommage et l'introduit.

Le volume est divisé en trois parties : "Tradition et modernité", "L'aventure de l'écrit", "Contacts et conflits de culture". La première souligne l'importance de l'initiatique dans toute l'œuvre : récit initiatique dont le narrateur est un *silatigui* formé à l'enseignement de Tierno Bokar (Boubacar Camara), récit de voyage de type initiatique qui ne cesse d'insister sur l'importance des signes et des avertissements des puissances cachées (Jacques Chevrier), conte initiatique, comme *Kaïdara*, où tout se révèle programmé (Xavier Garnier), philosophie initiatique enfin que Guillaume Lozès présente et situe entre tradition et modernité et surtout "aux bornes des deux pôles que sont l'africanité et l'universalité".

La seconde partie est plus disparate. Deux contributions partent du terme "rouerie" qui figure, on le sait, dans le titre de *L'Étrange Destin de Wangrin ou les roueries d'un interprète africain* ; Romuald Fonkoua tente de montrer, non sans quelque excès, que la rouerie "est le moyen d'une véritable révolution dans le système inique de la colonisation" (p. 138), tandis qu'Amina Azza Bekkat y voit la force naïve qui permet de raconter des événements surnaturels comme s'ils étaient parfaitement naturels. Ce que montre aussi Jean-Claude Blachère, en insistant sur la finesse de l'humour dont use Bâ. Ce que l'approche stylistique de Daphné Le Blanc, consacrée à la qualité de l'écoute des langues de Bâ, illustre avec beaucoup de pertinence. Pour clore cette partie, Daouda Mar retrace, à partir de ses